

HÉLÈNE
DE MONTGEROULT
PIANISTE,
COMPOSITRICE
ET PÉDAGOGUE

COURS COMPLET

pour l'Enseignement

du Forté Piano

Conduisant progressivement

des Premiers Eléments
aux plus Grandes Difficultés.

Par M^{me} Sa M^{ie}

DE MONTGEROULT

PRIX 100.^s

à Paris

Chez Jeanet & Coëlle, Libraires et M^{rs} de Marquis du Roi, au Mont d'Or,
Rue St. Honoré N^o 123.

Propriété de l'Auteur.

Exposé à la Librairie.

Gravé et Imprimé chez Marquette & Fais, Rue St. Honoré, N^o 45.

HÉLÈNE DE MONTGEROULT PIANISTE, COMPOSITRICE ET PÉDAGOGUE

Prenons le temps d'imaginer le Conservatoire aux premières heures de son activité : rue Bergère/rue du Conservatoire, site sur lequel se trouvent aujourd'hui encore nos amis comédiens, dans l'Hôtel des Menus Plaisirs qui avait été, sous l'Ancien Régime, une espèce de ministère de la culture.

Nous sommes le 22 novembre 1795, c'est l'ouverture officielle. Depuis les toutes premières heures de la Révolution, les 13 et 14 juillet 1789, les musiciens ferraillent à bâtir ce grand projet... D'emblée, ils ont été animés par un code déontologique : prendre en main l'enseignement de la musique en France pour le porter au plus haut niveau. Et voilà enfin ces six ans et demi de labeur reconnus et leurs espoirs couronnés.

Le texte de fondation prévoit six classes de clavecin, mais dès 1798, les clavecinistes ont disparu au profit de dix professeurs de piano-forte dont Emmanuel et Hyacinthe Jadin, Jean-Louis Adam, Ladurner, Nicodami, Boïeldieu, Pradhère... La rupture entre l'instrument symbolique de l'Ancien Régime et l'instrument moderne, délié de toute connotation historique, est consommée. Hélène de Montgeroult est sur les rangs prenant en charge une classe de « piano-hommes ». Ses amis musiciens, Rode, Baillot, Méhul, Gossec, Sallantin... n'ont pas oublié la veuve du marquis de Montgeroult, jeune mère depuis dix mois, magnifique pianiste qui jouait à leurs côtés dans le salon de son château avant la Révolution. Peu soucieux de ses



origines aristocratiques ou du fait qu'elle soit une femme, ils n'ont eu de cesse de la faire enrôler dans leurs rangs pour illuminer l'établissement de l'exception de son talent. C'est ainsi qu'elle intègre la structure jusqu'au 16 janvier 1798, date à laquelle elle donne sa démission pour raisons de santé, à la grande déception de la direction et de ses collègues : « Votre lettre, en date du 27 nivôse [16 janvier], fait éprouver à l'administration du Conservatoire les plus vifs regrets. [...] Les artistes qui se félicitaient de vous compter au nombre de leurs collègues accusent la cause qui vous enlève trop tôt à l'établissement dont le lustre devait être augmenté des succès de votre école¹ », lui écrivent confraternellement Duret, Cherubini, Méhul, Gossec, Méo, Assmann et leur directeur, Sarrette.

Hélène de Montgeroult n'en relègue pas pour autant la composition et la pédagogie, comme en atteste la publication de ses *Sonates* et de son *Cours Complet pour l'enseignement du Forté Piano* de 771 pages paru en France en 1820 et en Allemagne en 1830 — véritable bible des pianistes du XIX^e siècle dans l'Hexagone comme Outre-Rhin.

Ces différents aspects de son œuvre ont été étudiés lors des deux journées de commémoration du deux cent cinquantième de sa naissance que lui a réservé le Conservatoire de Paris les 5 et 6 décembre 2014. Le présent documentaire en est l'émanation. Les spécialistes du sujet ont été conviés à faire part de l'état de leur recherche: Anne-Noëlle Bailly-Bouton, Florence Launay, Jeanne Roudet, Hervé Audéon, Jérôme Dorival, Cédric Granelle et Émile Jobin tandis que Marcia Hadjimarkos et Edna Stern consacraient une classe de maître respectivement au piano-forte et au piano à partir des œuvres travaillées par les élèves du Conservatoire. Des entretiens avec Florence Gétreau et Thierry Maniguet viennent compléter ce documentaire dont une partie a été tournée au château de Montgeroult.

La remise au jour de l'œuvre musical et pédagogique d'Hélène de Montgeroult invite désormais à repenser l'histoire de l'enseignement du piano au Conservatoire

1. Cité par Jérôme Dorival, *Hélène de Montgeroult, La Marquise et la Marseillaise*, Lyon, Symétrie, 2006, p. 143.

de Paris, en la plaçant sous l'égide de cette figure de mère dont les grands pianistes et pédagogues tels Thalberg ou Marmontel se sont reconnus débiteurs. Fondée sur son expérience des maîtres du passé, son écriture n'en ouvre pas moins le champ de l'expression pianistique du XIX^e siècle, et nous ne pouvons que constater l'influence flagrante de la compositrice sur de nombreux aspects de l'écriture de compositeurs de ce siècle, Français et Allemands, dont on peut déduire qu'ils ont placé les volumes du *Cours Complet* sur leur pupitre dès leur enfance.

Florence Badol-Bertrand

Château de Montgeroult (Val d'Oise).



LISTE DES ŒUVRES D'HÉLÈNE DE MONTGEROULT

D'après le catalogue établi par Jérôme Dorival dans son livre, *Hélène de Montgeroult, La Marquise et la Marseillaise*.
Aucun manuscrit musical autographe d'Hélène de Montgeroult n'est connu à ce jour. Les œuvres répertoriées comprennent six opus et le *Cours Complet*.

Les titres respectent l'orthographe historique.

Opus 1 (n° 1 à 3) / 1795

Trois Sonates pour le Forte Piano

n° 1 en fa majeur

n° 2 en mi b majeur

n° 3 en fa mineur

Opus 2 (n° 1 à 3) / vers 1800-1803

Trois Sonates pour le Forte Piano œuvre 2

n° 1 en sol mineur

n° 2 en ut majeur

n° 3 en la mineur avec accompagnement de violon

Opus 3 / 1804

Pièce pour le Forte Piano œuvre 3^{ème}

en mi b majeur

Opus 4 (perdu) / vers 1804-1807

Pièces détachées pour piano.

Il pourrait s'agir de trois fantaisies.

Opus 5 / vers 1804-1807

Trois Sonates pour le Piano Forte œuvre 5

N° 1 en ré majeur

N° 2 en fa mineur

N° 3 en fa # mineur

Opus 6 / 1807

Six Nocturnes à voix seule avec Accompagnement de Piano Forte,
paroles tirées de Métastase, œuvre 6.

Sans numéro d'opus / vers 1786

1^{er} Concerto pour le Piano en mi bémol majeur

(arrangement des 6^e et 4^e concertos pour violon de Viotti)

Le nom d'Hélène de Montgeroult n'apparaît pas dans la première édition.

Sans numéro d'opus / entre 1787 et 1794

2^{eme} Concerto pour le Piano en si bémol majeur

(arrangement du 10^e concerto pour violon de Viotti)

Le nom d'Hélène de Montgeroult n'apparaît pas dans la première édition.

Sans numéro d'opus / 1789

3^{eme} Concerto de Clavecin ou Piano Forte avec Violon Obligé

en la majeur (arrangement du concerto pour violon op. 9 de Viotti)

L'attribution de cette œuvre à Hélène de Montgeroult est due à Anne-Noëlle Bailly-Bouton.

Cours Complet / 1812-1816

Cours Complet pour l'enseignement du Forté Piano Conduisant progressivement des Premiers Éléments aux plus Grandes Difficultés

par M^{me} la M^{ise} de Montgeroult. Paris, Pelicier, c. 1812, trois volumes

(version intégrale conservée à la Bibliothèque du Conservatoire

de Genève, Volume 2 : <http://visualiseur.bnf.fr/ark:/12148/btv1b72007565>).

Réédité par Janet et Cotelle, c. 1820 (version conservée à Cambridge, Harvard, la British Library, Munich, Ottawa, Standford...).

Réédité par la veuve Launer entre 1828 et 1840.

Édition allemande des 70 premières études, Hambourg, Cranz, c.1830 (version conservée à Francfort).

LES INTERPRÈTES ET LES EXTRAITS MUSICAUX

Benjamin Carré

Études n^{os} 89 et 106

Melvil Chapoutot

Sonate op. 5 n^o 3

Marina Chiche

Concerto pour violon op. 61
(extrait) de Beethoven

Hyun-Young Choi

Sonate op. 1 n^o 2

Madoka Fukami

Étude n^o 111

Lorenzo Grossi

Sonate op. 5 n^o 1

Marcia Hadjimarkos

Étude n^o 8

Marcia Hadjimarkos

et Ambrosine Bré

Nocturne op. 6 n^o 2

Chia-Yu Hsu

Étude n^o 37

Éléonore Luciani

Étude n^o 19

Iida Manami

Sonate op. 5 n^o 3

Zijun Wang

Sonate op. 1 n^o 3

Hyun-Young Choi

Sonate III en la mineur
(extrait) de Carl Philipp
Emanuel Bach
extrait du CD CREC-audio
12/086 de la collection
« Jeunes Solistes » du
Conservatoire de Paris

Marcia Hadjimarkos

Sonate op. 4 n^o 3

(Rondo allegretto)

de Hyacinthe Jadin

Trois
SONATES
Pour

le Forte Piano

Par

Delene Montgeroult

ŒUVRE 2^E

Approuvée par la Cit^é Le Roy

•••••
PRIX 9 francs.

•••••
A PARIS

À l'Imprimerie du Conservatoire de Musique
Faubourg Poissonnière; au coin de la rue Bergère.

LES INSTRUMENTS

Fac-similé d'un piano à queue Sébastien Lengerer
(Tyrol, 1793) par Christophe Clarke (1993)
Conservatoire de Paris

Piano-carré Longmann-Clementi (1800),
prêt de la collection particulière d'Émile Jobin

Fac-similé d'un piano Érard (Paris, 1802)
par Christophe Clarke (2010)
Musée de la musique, Philharmonie de Paris

CHAPITRES

Introduction

Naissance d'une virtuose

À Montgeroult

La révolution et le Conservatoire

La compositrice

La facture instrumentale

Le *Cours Complet*

Un enseignement lié à l'expression

Un traité tourné vers l'avenir

BONUS

1. — 4. *Nocturnes* 1 à 4 pour voix et pianoforte
d'après des poèmes de Métastase d'Hélène de Montgeroult
Marcia Hadjimarkos, pianoforte, et Ambroisine Bré, chant
La traduction présentée ci-après est tirée de la partition
éditée chez M^{lles} Érard.

5. *Sonate en do # mineur* op. 4 n° 3 de Hyacinthe Jadin
Marcia Hadjimarkos, pianoforte

Nocturne 1

Dormia sul margine d'un
ruscelletto
Supina e placida Clori, il mio ben,
E lieve un zeffiro sul crin, sul petto
Libero all'aura scioglieva il fren.

Nocturne 2

Non so dir se sono amante,
Ma so ben che al tuo semblante
Tutto ardore pena il core,
E gli è caro il suo penar.
Sul tuo volto, s'io ti miro,
Fugge l'alma in un sospiro,
E poi riede nel mio petto
Per tornare a sospirar.

Nocturne 3

Se il morir fosse mia pena,
A colei che m'incatena
Offrirei l'alma ferita
e la vita per mercè.
Ma se allor che per te moro
Son felice, o mio tesoro,
Dolce sorte è a me la morte,
Non è prezzo alla tua fè.

Nocturne 4

Quel ruscelletto
Che l'onde chiare
Or or col mare
Confonderà,
Nel mormorio,
Del foco mio
Colle sue sponde
Parlando va.
Quell'angelletto
Ch'arde d'amore
E serba al piede,
Ma non al core
La libertà
In sua favella,
Per la sua bella,
Che ancor non riede
Piangendo sta.

Au doux murmure d'une onde pure,
Là, sur la verdure Lise dormait.
Et tout près d'elle en sentinelle,
Du bout de son aile, Zéphir la
caressait.

Est-ce amour qui me tourmente ?
Près de toi, belle inconstante,
Mon cœur brûle et se lamente
Et se plaît dans son tourment.
Il voltige sur les traces
Attiré par tant de grâce,
Mais sensible à tes menaces
Il revient en gémissant.

Si ma mort peut te satisfaire,
Je dirai, beauté sévère
Je dirai que pour te plaire
me voilà prêt à mourir.
Mais avant que je n'expire,
Daigne encore me sourire
Et je souffre mon martire
Sans me plaindre et sans gémir

L'eau qui s'agite
Et dans sa fuite
Se précipite
Vers l'océan,
Au voisinage
De son rivage
Conte ma flamme
Et mon tourment.
Tendre fauvette,
Sous la courette
Triste et seuletta,
La voix répète
J'aime toujours,
Gente femelle
Au cœur fidèle
Sois le modèle
De nos amours.

REMERCIEMENTS

Éric de Visscher, directeur du Musée de la musique
Thierry Maniguet, conservateur au Musée de la musique
Emmanuelle Audouard, chargée de production
au Musée de la musique

Hervé Audéon	Cécile Kubik
Anne-Noëlle Bailly-Bouton	Florence Launay
Béatrice Crépon	Adrienne Martin
Jérôme Dorival	Anne-Charlotte Rémond
Bénédicte Harlé	Jeanne Roudet
Florence Gétéreau	Éditions Symétrie
Émile Jobin	Palazetto Bru Zane

CRÉDITS

Un film de Florence Badol-Bertrand
Montage et réalisation : Agnès Démaret
Prise de son et mixage : Jean-Marc Lyzwa
Voix commentaire Gabriel Dufay, Traduction anglaise FNJ TRAD

Coordonné par le département de musicologie et analyse,
sous la direction de Corinne Schneider.

Réalisé par le service audiovisuel,
sous la direction de Catherine de Boishéraud.

Édité par le Centre de recherche et d'édition du Conservatoire (CREC),
sous la direction d'Anne Bongrain.

CREC-DVDvidéo 16/011

Ci-contre, extrait de l'acte fondateur du Conservatoire,
conservé aux Archives Nationales, site de Pierrefitte.

Dix-huit (Primaire), au L. de la République, est
établi dans la commune de Paris pour exécuter
et enseigner la musique.

Il est composé de cent quinze artistes.

Art. 2.

Sous le rapport d'exécution, il est employé
à célébrer les fêtes nationales; sous le rapport
d'enseignement, il est chargé de former les élèves
dans toutes les parties de l'art musical.

Art. 3.

Six cents élèves des deux sexes reçoivent
exactement l'instruction dans le conservatoire. Ils
sont choisis proportionnellement dans tous les
départemens.

Art. 4.

La surveillance de toutes les parties de
l'enseignement dans ce conservatoire et de
l'exécution dans les fêtes publiques, est confiée
à cinq inspecteurs de l'enseignement choisis parmi
les compositeurs.

Art. 5.

Les cinq inspecteurs de l'enseignement sont
nommés par le Sénat des Sciences et des Arts.

Art. 6.

Quatre professeurs pris indistinctement parmi
les artistes du Conservatoire, en forment l'administration.

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE ET**
DE **DANSE DE PARIS**

209, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
Tél. +33 01 40 40 45 45
www.conservatoiredeparis.fr